

Le foyer du théâtre des Célestins possède également une splendide figure en pied de Molière, due au pinceau de Domer et placée sur la cheminée monumentale du salon.

A citer encore le superbe plafond exécuté par Domer pour la chambre à coucher d'une reine, doublée d'une grande artiste, Carmen-Sylva, reine de Roumanie.

La maquette de ce plafond, nous offre une théorie d'amours enlacés, se perdant dans un ciel entr'ouvert dans une guirlande de myosotis, nous fut offerte par les héritiers de Domer, ainsi que la planche de la seule eau-forte qu'il ait jamais tenté de graver et qui pendait, abandonnée, devant la cheminée de sa cuisine. C'était pourtant une belle œuvre, inachevée sans doute, mais qui montrait toute la souplesse du talent de l'artiste ; une *Danse païenne*, réunissant des théories enlacées de belles filles grecques, dans une campagne qu'animent les ruines d'un temple et devant un vieillard aveugle, un Homère s'accompagnant de la lyre, au pied de la statue d'Apollon.

La composition de ce cuivre est splendide ; les groupes de danseuses, dans les attitudes les plus diverses, montrent des académies scrupuleusement étudiées. La tête du vieux chantre est d'un beau style ; enfin le décor s'éclaire avec un charme pénétrant.

COUPOLE ET VERRIÈRES DE FOURVIÈRE

Mais, si Domer s'était révélé le maître des apothéoses, le peintre enchanteur des poésies lascives et de la philosophie païenne, il manquait à sa gloire, pour la consécration de son